

Il y a des terrains où les mauvaises herbes croissent incessamment. Dans ce cas il faudrait constamment sarcler et arroser ; pour le jardinier ce serait un travail long et partant dispendieux et dans bien des cas impossible. Afin d'obvier à cet inconvénient on peut avoir recours au *paillement* : ce qui nécessiterait un sarclage et l'arrosage moins fréquents.

Cette opération consiste à étendre au pied des plantes, et même sur toute la surface de la planche, après un binage bien exécuté, une couche de fumier ou de feuilles amenés par la fermentation à un certain état de décomposition, et qu'on nomme *paillis*.

Le paillis a le double avantage d'arrêter la végétation des mauvaises herbes et de soustraire à un dessèchement trop prompt la surface du sol.

Avec un bon paillement on pourrait arroser moins fréquemment, et la nécessité de biner serait pour ainsi dire supprimée.

Le paillis doit être étendu avec une fourche sur une plante qui n'est pas encore plantée, et l'on plante ensuite de travers. Si les plantes ont été déjà mises en place, il est préférable de pailler à la main. Cette opération ne saurait occasionner une perte bien considérable de temps, surtout à l'égard d'un jardin de petite étendue.

À l'égard de certaines plantes qui ne peuvent sans danger passer l'hiver en pleine terre qu'à la condition d'être garanties contre les froids rigoureux de l'hiver, il faut les couvrir aussitôt que l'abaissement de la température annonce l'arrivée de la gelée. Il faut alors couvrir ces plantes avec des paillassons, de la litière, des feuilles ou de vieux fumiers.

À l'égard de certains arbustes, fruitiers ou autres, dont l'écorce ou les branches quelquefois tendres pourraient être endommagées par les gelées, ce serait une bonne précaution de les empailler. Cette opération se fait en relevant les différentes parties du végétal, en les attachant pour les maintenir rapprochées et en les entourant de paille, plus ou moins épaisse, serrée avec des attaches de ficelle, de jone, d'osier, de paille tordue, etc.

L'arrosage du jardin est l'opération la plus importante, nul travail n'exige plus d'expérience et de discernement pour être fait à propos.

Autant un arrosage bien fait est salutaire, autant un arrosage est funeste aux plantes, lorsqu'il est exagéré, insuffisant ou fait à contre-temps. Tous les végétaux n'ont pas besoin également d'eau. Il en faut moins aux arbres fruitiers qu'aux plantes

d'ornement et moins aux plantes d'ornement qu'aux plantes potagères.

Le besoin d'eau n'est pas le même à toutes époques de la végétation des plantes. C'est dans première période de leur développement que les plantes demandent à être plus abondamment arrosées. L'arrosage des plantes d'une même espèce doit être proportionné à la vigueur et à l'activité de la végétation de chaque plant.

Les végétaux à racines sèches, nombreuses, très ramifiées et pourvues d'abondantes radicelles, exigent plus d'eau que ceux dont les racines sont charnues et peu ramifiées et dépourvues de chevelu.

Une terre sableuse ou légère demande à être arrosée plus fréquemment qu'une terre argileuse compacte. Le besoin d'arrosage se fait sentir lorsque la terre autour de la plante durcit et se fend, lorsque la plante languit, que ses feuilles se rident, ou que les jeunes pousses se fanent.

Tous les moments ne sont pas également bons pour arroser. Au printemps, lorsque les nuits sont froides, que la gelée est à craindre, les plantes n'auraient pas le temps de se ressuyer, si l'arrosage était fait le soir. En été, si l'arrosage était fait le matin, l'eau s'évaporerait si promptement sous l'influence du soleil qu'elle n'aurait pas le temps de pénétrer la terre et d'arriver aux racines. Il convient donc d'arroser le matin au printemps et le soir durant l'été.

Les modes d'arrosages ne sont pas indifférents. Ainsi, lorsque l'eau doit pénétrer profondément dans le sol pour pénétrer les racines, il faut verser l'eau à plein goulot dans l'enfoncement circulaire qu'on laisse d'ordinaire autour du végétal lors de sa plantation.

S'il faut humecter la terre sans la battre, et en même temps laver les feuilles et les tiges, on arrose de la manière ordinaire en pluie fine et sur un grand espace. Ce dernier arrosage convient tout particulièrement à la salade, aux fraisiers, aux melons, aux plantes dont le feuillage est mou et velu.

*Le jardin fruitier.*—À l'égard du jardin fruitier qui d'ordinaire est attenant au jardin potager, il n'est pas indifférent d'y cultiver à la fois des arbustes à fruits ou des plantes potagères. Les racines pivotantes plongeant dans la terre assez profondément pour enlever aux racines des arbres fruitiers une partie de leur nourriture, ne doivent pas être cultivées dans le voisinage des arbres fruitiers, surtout dans l'espace où s'étendent les racines des arbres fruitiers.